

poésie

Hymne à l'amour

Jean Désy

HYMNE À L'AMOUR

MÉMOIRE D'ENCRIER

1260, rue Bélanger, bur. 201 • Montréal • Québec • H2S 1H9

Tél. : 514 989 1491

info@memoiredencrier.com • www.memoiredencrier.com

Jean Désy

HYMNE À L'AMOUNE

MÉMOIRE D'ENCRIER

DU MÊME AUTEUR CHEZ MEMOIRE D'ENCRIER

Chorbacks (poésie), Montréal, Mémoire d'encrier, 2017.

Amériquoisie (essai), Montréal, Mémoire d'encrier, 2016.

Bras-du-Nord (poésie en collaboration avec Normand Génois), Montréal, Mémoire d'encrier, 2015.

Isuma, anthologie de poésie nordique (poésie), Montréal, Mémoire d'encrier, 2013.

Chez les ours (poésie), Montréal, Mémoire d'encrier, 2012.

Uashtessiu / Lumière d'automne (correspondance poétique avec Rita Mestokosho), Montréal, Mémoire d'encrier, 2010.

PROLOGUE

Hymne à l'amoune s'est écrit en l'espace de sept ou huit années, petit à petit, au fil de plusieurs soirées de performance poétique ou de slam. J'ai songé composer ces textes spécialement pour déplacer de l'air, lorsque je voulais que la matière poétique swingue plus. Ce sont mes états d'âme concernant la femme, et plusieurs femmes de ma vie : des amies, des amoureuses qui m'ont donné la principale impulsion à ces écritures. Il m'est souvent arrivé de vouloir jouer avec les mots en créant les poèmes de cet *Hymne à l'amoune*. Avec ce titre, j'ai bien sûr voulu faire un grand clin d'œil à la chanson portée si merveilleusement par Édith Piaf. J'ai bien conscience que je me suis permis beaucoup de liberté en jonglant avec les nombreuses inventions lexicales. *Hymne à l'amoune* est émaillé de plusieurs néologismes, dont plus d'un se termine en « oune ». J'affectionne beaucoup la musique de l'innu, langue où il est fréquent d'entendre des sons en « oune ».

Il y a aussi que ma mère, décédée depuis vingt ans, mais qui vit toujours entre mes oreilles et qui, parfois, lorsque je suis triste, se hisse sur mon épaule droite pour me faire des grimaces, eh bien, cette mère, elle se prenait pour la Poune. Mère aimante. Mère qui m'a donné envie d'aimer les femmes. *Hymne à l'amoune* se veut une ode aux compagnes qui m'ont tant donné de force aimante, à toutes ces amies, parfois intimes, qui m'ont rassuré, qui ont bonifié mon existence. Il faut recevoir ces poèmes comme un compliment pour l'anima. J'écris pour rester au diapason d'un monde avec lequel je me sens fréquemment en harmonie. J'aime à tout moment crier ma joie d'être au monde. Chères lectrices, chers lecteurs, merci d'accepter de me suivre dans mes pas de poète, même mes faux pas.

BELLE AMOUNE

